

Elizabeth Bertrand

Elizabeth Bertrand, métisse et descendante d'un chef Outaouais qui s'est établi à l'Île Mackinac (Lac Huron), est une femme d'affaires remarquable, une agricultrice prospère et une fine négociatrice qui a réussi à convaincre les Amérindiens d'appuyer le camp britannique au cours de la guerre contre les Américains en 1812-1814.

Née en 1762 à l'Arbre Croche au Michigan, la femme d'affaires Elizabeth Bertrand a joué un rôle essentiel au cours de la guerre de 1812-1814.

D'origine métisse, cette descendante d'un chef Outaouais épouse, à l'âge de 14 ans, David Mitchell, un chirurgien au service du 8^e régiment du roi de Grande-Bretagne. Elizabeth Bertrand a un talent exceptionnel pour les affaires et même si, sur papier, la Compagnie Mackinac fondée par le couple vers 1784 appartient à son mari, c'est elle qui la dirige. Bien qu'elle ne soit pas la seule femme à pratiquer la traite des fourrures, sa compagnie est à l'époque la plus importante de la région des Grands Lacs et son rayonnement comprend plusieurs états américains et une partie de l'Ontario d'aujourd'hui.

En plus de gérer le poste de traite, Elizabeth Bertrand exploite une ferme prospère et sa famille connaît l'aisance. À l'âge de 45 ans, elle donne naissance au dernier de ses 12 enfants. La plupart d'entre eux sont éduqués à Montréal ou en Europe et s'orientent vers la médecine et le commerce.

Parlant couramment le français et l'anglais, elle maîtrise également plusieurs langues autochtones. Véritable leader, elle tient des conseils avec les membres des diverses tribus selon la méthode traditionnelle de prise de décision qui repose sur le consensus. Grâce à ses relations cordiales avec les Amérindiens, elle réussit à les convaincre de se ranger derrière les Britanniques et de défendre le pays contre les forces américaines durant la guerre de 1812-1814. Grâce à son intervention, l'Île Mackinac se trouve de nouveau entre les mains des Britanniques sans qu'un seul coup de feu ne soit tiré. Cependant, à la fin de la guerre, les Britanniques restituent tous les forts qu'ils ont capturés, trahissant ainsi leurs alliés autochtones.

Harcelée et accusée par les Américains d'espionnage, menacée d'emprisonnement à Détroit, Elizabeth Bertrand quitte furtivement l'Île Mackinac en canot, la nuit. Elle y retourne plus tard pour poursuivre le commerce des fourrures, mais avec l'expansion de l'American Fur Company, la Compagnie Mackinac perd son importance.

Le gouvernement britannique a beaucoup de respect et d'estime pour cette femme énergique et entreprenante qui comprend et connaît, en raison de ses origines, les cultures européenne et autochtones. Révérée par les autochtones qui la surnomme « Reine des fleurs », elle reçoit d'eux l'Isle Ronde en 1814, en reconnaissance de son rôle durant la guerre. Elle meurt à Mackinac le 26 février 1827.